

## Deviens ce que Dieu t'a fait

ongtemps, je me suis demandé pourquoi le bon Dieu avait des préférences, pourquoi toutes les âmes ne recevaient pas un égal degré de grâces, je m'étonnais en voyant prodiguer des faveurs extraordinaires aux saints qui l'avaient offensé, comme St Paul, St Augustin et qu'il forçait pour ainsi dire à recevoir des grâces; ou bien en lisant la vie de saints que Notre-Seigneur s'est plu à caresser du berceau à la tombe, sans laisser sur leur passage aucun obstacle qui les empêchât de s'élever vers Lui, et prévenant ces âmes de telles faveurs qu'elles ne pouvaient tenir l'état immaculé de leur robe baptismale, je me demandais pourquoi les pauvres sauvages, par exemple, mouraient en grand nombre avant d'avoir même entendu prononcer le nom de Dieu... Jésus a daigné m'instruire de ce mystère. Il a mis devant mes yeux le livre de la nature et j'ai compris que toutes les fleurs qu'Il a créées sont belles, que l'éclat de la rose et la blancheur du lys n'enlèvent pas le parfum de la petite violette ou la simplicité ravissante de la pâquerette... J'ai compris que si toutes les petites fleurs voulaient être des roses, la nature perdrait sa parure printanière, les champs ne seraient plus émaillés de fleurs...

Ainsi en est-il dans le monde des âmes qui est le jardin de Jésus. Il a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés aux lys et aux roses; mais Il en a créé aussi de plus petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du bon Dieu lorsqu'Il les abaisse à ses pieds. La perfection consiste à faire Sa volonté, à être ce qu'Il veut que nous soyons...

J'ai compris encore que l'amour de Notre-Seigneur se révèle aussi bien dans l'âme la plus simple qui ne résiste en rien à sa grâce que dans l'âme la plus sublime; en effet, le propre de l'amour étant de s'abaisser, si toutes les âmes ressemblaient à celles des saints doc-

teurs qui ont illuminé l'Église par la clarté de leur doctrine, il semble que le bon Dieu ne descendrait pas assez bas en venant jusqu'à leur cœur; mais Il a créé l'enfant qui ne sait rien et ne fait entendre que de faibles cris, Il a créé le pauvre sauvage n'ayant pour se conduire que la loi naturelle, et c'est jusqu'à leurs cœurs qu'Il daigne s'abaisser, ce sont là ses fleurs des champs dont la simplicité le ravit... En descendant ainsi, le bon Dieu montre sa grandeur infinie. De même que le soleil éclaire en même temps les cédres et chaque petite fleur comme si elle était seule sur la terre, de même Notre-Seigneur s'occupe aussi particulièrement de chaque âme comme si elle n'avait pas de semblable; et comme dans la nature toutes les saisons sont arrangées de manière à faire éclore au jour marqué la plus humble pâquerette, de même tout correspond au bien de chaque âme.



JN 2010, Lailly

### en écho

Le semeur a jeté le grain de blé en terre au vent du soir, et la terre recouvre et l'ensevelit. À la surface du sol, un grain de blé se remarque à peine, mais celui-ci vient de disparaître à jamais. Longuement, silencieusement, il va se fendre, se désagréger et pourrir. Mais de sa pourriture montera tincte un brin d'herbe verdissant. Et le brin d'herbe deviendra fort, il croîtra par la chaleur et par la pluie que je dispense à mes créatures. Et sa cime gonflera et s'élèvera, et le soleil la revêtira de sa splendeur, et le petit grain de blé enfoui sous terre sera devenu le père d'un épi, c'est-à-dire de cent grains de blé. Apprends, mon Scout, la leçon de l'insuccès. Apprends le mystère de l'obscurité. Apprends la fécondité du Sacrifice. Et qu'un grain de blé t'enseigne ces merveilles. S'il avait été déposé dans le creux d'un roc, après trois mille ans peut-être on l'eût retrouvé intact, mais stérile. Les savants se fussent émerveillés. Rare spectacle qu'une inutilité de trente siècles. Mais il est mort le grain chétif, et c'est de milliers de morts semblables que sont faites les moissons superbes.

Père Jacques Sévin, *Mémoires d'un Scout*

# pistes de réflexion...

## • Etre moi

Qu'ai-je, moi, envie de devenir, dans mes relations, mes études, ma famille, mon unité...? Suis-je certain(e) que ce projet est cohérent avec ce que je suis vraiment? Est-il assez exigeant? L'est-il trop? Quels moyens puis-je employer pour me connaître mieux?

## • Et Dieu dans tout cela?

Ces projets que je forme, ces aspirations, sont-ils placés sous le regard du Seigneur? À quel moment? Ai-je peur d'être décalé(e) par rapport au projet de Dieu? Et si mon projet ne va pas dans le sens de Dieu, pourquoi est-ce que je souhaite le conserver?

## • Mourir à son même

Qu'ai-je déjà abandonné, transformé, de ma vie d'enfant et d'adolescent (e)? Qu'est-ce qui, encore aujourd'hui, m'empêche parfois de grandir, de m'épanouir? Ai-je des habitudes, des réflexes qui ne sont pas bons pour moi? Ai-je des talents que je ne veux pas développer? Quels sont les obstacles qui me font les garder stériles?

## • Pour partager

L'Évangile du grain de blé: Jn 12, 24



# mode d'emploi...

Etre maître de son temps, c'est savoir s'arrêter. Dans chaque journée, prendre une heure de silence et de solitude. Pas de programme imposé, chacun la vivra selon sa nature, selon ses desirs. L'heure-feu et l'heure-route permettent à chacun de revoir sa journée, sa semaine: de lire, de méditer, de prier. C'est cette heure de prise de recul sur soi et sur sa vie qui permettra d'y voir plus clair et d'être efficace pour les autres heures du jour.

Forger l'Homme intérieur: au même titre que tu entraînes ton corps par le sport et ton intelligence par les études, il faut aussi prendre les moyens d'affermir les bases de ta vie intérieure. Pour faire le point: mon avenir, mes relations, mes affections, ma progression, ... Où en suis-je? Pour se retrouver avec soi-même pour mieux entendre ce que l'on cherche à se taire ou à se cacher. Pour contempler, réapprendre la louange et l'adoration.

- **Contemplation**  
Par le silence et la solitude d'abord. Sans silence extérieur, il est difficile de trouver le silence intérieur et de se retrouver soi-même. Trouver un horizon, un lieu, qui le permettent. Et parce que le silence est toujours plus difficile à respecter quand on est deux ou trois, isole-toi. Même en camp, lorsque tous sont en heure-feu/route.
- **Ensuite, en se fixant une durée et en s'y tenant.** Une heure, ce n'est ni trop, ni trop peu. Pour se donner les moyens de construire, le temps compte. Chez toi, si prendre une heure entière te paraît insurmontable, commence par une demi-heure. L'essentiel est que cette heure, cette demi-heure, soient régulières. Ne laisse pas passer une semaine sans prendre le temps de te poser.
- **Par la continuité enfin.** Pour ne pas tourner en rond, balise ton chemin: prends des notes, relis-les, repars de tes questions précédentes pour avancer. Les pages qui suivent ne sont qu'une proposition de réflexion, un guide pour démarrer. Ce qui compte, c'est que ces minutes soient tiennes. Ne perds pas ton temps en laissant divaguer ton esprit, va à l'essentiel.